Effrontée sans frontières

L'année dernière, Mélusine a rallié Paris à Vladivostok sur une 125 Varadero. En juillet prochain, elle embarque sur une Honda 800 Crossrunner pour se frotter à un Paname-Katmandou. Gonflée !



Trajectoire

Années 90 : humanitaire au Togo et en Thaïlande.
2002 : Honda Varadero 125. Parcoure 110 000 km avec entre 2002 et 2010.
2003 : permis gros cube.
2009 : voyage en Patagonie, à pied et en kayak.
Été 2010 : Back to Japan, 25 000 km en 125 entre Paris et Vladivostok.
Été 2011 : Paris-Katmandou en Honda 800 Crossrunner.

Il y a ceux qui en rêvent, le cul campé sur leur fauteuil. Et il y a celles qui le font. La trentaine sans artifices, la costumière Mélusine partira, en juillet, pour un long voyage à moto vers Katmandou (Népal). L'intrépide n'en est pas à son coup d'essai : en 2010, elle atteignait Vladivostok sur une 125… *« J'avais une grande affection pour ma Varadero*, raconte Mélusine. *C'était ma copine. On a beaucoup roulé toutes les deux. »* Diable, comment peut-on s'enticher d'une Varadero 125 ? *« C'est comme ça. Un motard, il voit une moto, il la trouve belle et c'est fait. J'ai vu la 125 Varadero, et je l'ai achetée. Elle a de la gueule, une stature, elle fait sérieuse. À 110 000 km, j'ai décidé de la raccompagner à l'usine Honda de Kumamoto au Japon. »* En juin 2010, Mélusine s'attaque donc aux 25 000 km qui séparent Paris de l'île nippone, via la Mongolie. La 125 lâchera à Vladivostok… *« J'ai été poussée par un chauffard sur le bas-côté. Suspension explosée, j'ai dû l'abandonner. »* La mort dans l'arbre à came. Sans cet accident, la robuste monture aurait retrouvé le pays du Soleil levant. *« La suspension a cassé une première fois en Mongolie, j'ai changé les roulements de roue, j'ai eu des soucis de bougie et perdu une plaquette de frein arrière. On a réparé à chaque fois. Avant de partir, dans les garages parisiens, on me disait que j'étais dingue de me lancer sur une telle poubelle. »* Et vlan ! *« La moto est plus vulnérable qu'une voiture, cela procure une facilité d'approche. En Ouzbékistan et en Mongolie, une 125 japonaise fait rêver. Ce n'est pas une chinoise qui va casser au bout d'un mois. Les gens admiraient la mécanique. Certains m'ont fait des cadeaux, d'autres m'ont traitée de folle. J'ai eu droit à mille questions : d'où tu viens, où tu vas, où est ton mari, tu t'es perdue ? »* Mélusine est partie seule, avec un portable et un GPS. *« J'envoyais un SMS chaque jour. »* Elle sommeillait parfois en chien de faïence : *« Au moindre bruit, on est sur ses gardes. Je m'adressais aux femmes pour savoir où dormir. C'était moins ambigu qu'avec les hommes. »* Le plaisir de la découverte l'a toujours emporté sur les railleries et les qu'en dira-t-on. La demoiselle n'est pas féministe. Ou presque… *« Je n'irais pas jusqu'à brûler mon soutien-gorge, mais je veux montrer qu'une femme peut voyager seule sans passer pour une prostituée. »* Elle repart en juillet. Paris-Katmandou, soit 25 000 km sur une 800 Crossrunner prêtée par Honda France. Avec la traversée de l'Iran et du Pakistan comme plat de résistance. Là, elle sera accompagnée : les femmes n'ont pas le droit de conduire une moto. Christian, grand voyageur lui aussi, filmera leur aventure. La belle aventure. ■

> « Certains m'ont fait des cadeaux, d'autres m'ont traitée de folle »

NICOLAS GRUMEL
PHOTO MÉLUSINE MALLENDER
POUR AIDER MÉLUSINE À BOUCLER SON BUDGET : WWW.MELUSINEMALLENDER.FR.